

Comité régional africain pour l'étude des idées du Juche

La lutte des pays africains au regard de l'impératif de l'indépendance économique et de la souveraineté des Etats

Professeur Dr. Lohekele Kalonda André,
Secrétaire général du Comité Régional africain pour l'étude des idées du Juche,
Président national de la Société Civile Monde du Travail et de l'ANEIJ

1. La conception des idées du Juche par le respecté Président Kim Il Sung ainsi que leur ancrage dans tous les domaines de la vie nationale par le grand Dirigeant Kim Jong Il ont permis à la République populaire démocratique de Corée de prendre date avec l'histoire en se propulsant prodigieusement sur la scène internationale comme un Etat épris de paix, de liberté, de l'indépendance et de la solidarité entre peuples. En effet, les principes directeurs des idées du Juche se sont révélés depuis lors comme des principes universels adaptables à tout environnement sociétal pour permettre à chaque peuple de se libérer de toutes sortes de l'ignorance, de l'obscurantisme et du joug. Ainsi l'Afrique qui subit depuis des décennies des outrages de l'esclavagisme, de la colonisation et du néocolonialisme, a été au contact de cette idéologie nouvelle et salvatrice venue de la République populaire démocratique de Corée. Depuis une quarantaine d'années une certaine élite progressiste africaine s'évertue d'enseigner, de vulgariser et de faire intérioriser les brillantes idées du Juche dans les pays africains. Le Comité Régional africain pour l'Etude des idées du Juche s'organise davantage et amplifie ses actions en mettant en contribution ses Directeurs et des Comités nationaux. Ainsi de plus en plus les

populations africaines surtout la jeunesse prend progressivement conscience de leur rôle comme sujet de l'histoire en luttant pour se débarrasser du carcan « d'objet » que les différents impérialistes s'évertuent à les cantonner.

Aussi, le sang versé par les Dirigeants africains patriotes tels que Patrice Emery Lumumba, Amical Kabral, Thomas Sankara,...est fécond car leur lutte pour l'indépendance, la liberté et le développement est une semence qui germe à travers les générations dans l'esprit des jeunes qui prennent de plus en plus conscience que l'homme africain doit être maître de soi et capable de décider pour son bonheur en toute liberté. Cette jeune génération africaine est avide du savoir et du savoir-faire mais elle est encore embrigadée par beaucoup de pesanteurs d'ordre structurel d'inspiration néocoloniale encore en place dans nos pays africains qui ne permettent pas encore une envolée plus significative. Par ailleurs, de plus en plus certains Dirigeants africains s'arment de courage pour dénoncer des pratiques néocoloniales qui continuent à fragiliser les efforts des peuples africains ; au Tchad, le Président Idriss Deby a été assassiné pour entre autres avoir dénoncé des pratiques néocoloniales persistantes notamment du gouvernement français par rapport à la coopération avec la Chine, la Russie, ainsi qu'une certaine hypocrisie dans le dossier des troupes terroristes djihadistes, le Président Alpha Condé nonobstant une certaine opacité dans la gestion des affaires de l'Etat a été condamné pour l'ouverture de son pays à la coopération avec la République populaire de Chine, la Turquie et autres et l'actuel Président de Transition au Mali a des difficultés avec la France dès qu'il a compris qu'il faudrait aussi recourir des forces sécuritaires russes pour anéantir les forces Djihadistes dans son pays. Un peu plus

tôt, le Président libyen Mohamad el Kadhafi, envahi par les forces françaises et britanniques a été lâchement et sauvagement assassiné pour avoir envisagé des actions d'envergures au niveau continental avec des Projets grandioses pour la télécommunication et les Infrastructures en vue de la libération des peuples africains de certaines contraintes néocoloniales. La liste est longue. Ces actions et comportements héroïques de ces Dirigeants africains au travers de leurs messages trouvent écho par les jeunes générations africaines.

Tous ces facteurs réunis, expliquent l'ardeur de la lutte de la jeunesse africaine dans sa majorité qui se bat pour une véritable indépendance politique et économique, pour la souveraineté de leurs pays respectifs. Le récent Sommet France-Afrique convoqué à Montpellier en France par le Président français Macron a été révélateur ; Sommet auquel aucun Dirigeant africain n'a pris part et ont seulement été invitées, des délégations des jeunes africains des différents pays. Avec lucidité, conviction et courage, ces jeunes africains ont clairement signifié à l'Etat français qu'il était temps d'arrêter les pratiques coloniales d'assistanat et d'exploitation pour promouvoir la coopération gagnant-gagnant et le dialogue des civilisations. Bien avant les jeunes des pays de la zone franc CFA avaient mené des actions d'éclats pour faire pression à leurs Dirigeants de faire sortir les finances de ces pays-là de la zone francs CFA, les Dirigeants de ces pays ont été contraint à négocier avec la France conformément à l'attente de leurs populations ; le processus est en cours.

2. La formation et le développement de la conscience africaine de maître de soi peine encore à s'affirmer à cause des pesanteurs non moindres qui persistent encore dans nos communautés africaines ; pesanteurs qui sont d'ordre culturel et structurel suranné.

Dans le domaine culturel, les Dirigeants africains n'arrivent pas encore à doter leur pays d'une politique authentiquement conforme à la mentalité africaine : la politique d'éducation en vigueur n'est nullement adaptée ni à l'histoire ni aux réalités concrètes des pays africains, toutes activités de solidarité jadis consacrées comme une valeur fondamentale sociétale sont battues en brèche par la déification du profit et de l'argent, la désacralisation de l'Aura ...

Du point de vue structurel, la notion de démocratie ne s'exprime pas comme valeur civilisationnelle dans les sociétés africaines ; la Démocratie en Afrique ne doit pas être transposée au concept des puissances étrangères mais au contraire devra être intériorisée conformément aux cultures africaines. Les structures d'Etat ainsi que les Constitutions qui régissent nos pays sont encore d'inspiration étrangère et néocoloniale ; d'où la fragilité de nos institutions.

3. Il est encore difficile d'amorcer un mouvement panafricain qui prenne durablement conscience à moins que certains principes fondamentaux puissent être intériorisés à tous les niveaux par l'action conjuguée des partisans des idées du Juche, des élites dirigeantes ainsi que la mobilisation plus significative de la jeunesse africaine à la cause du panafricanisme.

Les idées du Juche, fondées par le Président Kim Il Sung et enrichies par ce dernier et le Dirigeant Kim Jong Il, posent les jalons des politiques excellentes telle qu'appliquées en République populaire démocratique de Corée.

Plusieurs points fondamentaux sont indispensables pour appliquer avec succès ces politiques, il y a lieu de citer :

- La priorité à accorder aux aspirations profondes des populations. Aucun combat politique ou économique ne peut aboutir sans l'adhésion

effective des populations à la vision des dirigeants. Les Dirigeants africains doivent s'évertuer à promouvoir la justice sociale, la bonne gouvernance, et l'éducation patriotique orientée vers la maîtrise des nouvelles technologies. Et là une action soutenue doit être accordée à la jeunesse comme le répétait souvent le Président Kim Il Sung et le Dirigeant Kim Jong Il, « le peuple est mon dieu » ; et c'est la même idée que poursuit le Secrétaire général Kim Jong Un dans la consolidation Juche d'une puissance socialiste prospère à tous égards.

Il ne faudrait pas que le cordon ombilical entre les Dirigeants africains et leurs populations soit coupé comme il en est le cas dans la plupart des Etats africains actuellement à cause notamment de l'inégalité trop criante dans la répartition des richesses nationales où le fossé s'agrandit de plus en plus entre une minorité de plus en plus riche et une majorité de plus en plus appauvrie. Les politiques de planification en matière de développement à travers toutes les régions doivent être aussi menées.

- La promotion des économies nationales par la mobilisation de toutes les ressources humaines actives au travail constructif. Les économies des pays africains sont souvent fragiles et restent encore extraverties parce qu'elles reposent fondamentalement sur les apports extérieurs pour acquérir des devises nécessaires au développement. Cette perception des choses est erronée car les ressources financières nécessaires au développement des pays africains doivent fondamentalement être produites dans les pays africains. La promotion des petites et moyennes entreprises nationales à travers tout le pays, le soutien des gouvernements aux initiatives locales de développement par des mesures incitatives vont permettre la production et la circulation des richesses nationales bénéfiques à l'ensemble des

populations. Cette politique va encourager les recherches scientifiques et techniques et booster les activités de développement sans perdre de vue que même les paysans à l'arrière-pays vont disposer des ressources nécessaires pour mener une vie digne.

- La prise de conscience pour les Dirigeants africains des véritables politiques d'autodéfense. Il est difficile de mieux se défendre avec les armes d'autrui. L'Afrique doit se préoccuper des méthodes appropriées pour sa défense et les africains sont à même de relever le défi si leurs Dirigeants leur facilitent la tâche et ne leur mettent pas les bâtons dans les roues. L'expérience des forces autodéfense « maï-maï » en République Démocratique du Congo est un exemple illustratif éloquent de la capacité des africains, s'ils recourent en leur « ancestralité » pour relever le défi ; l'on a vu dans les années 1998-2000 les forces « maï-maï » congolaises anéantir des forces armées régulières étrangères largement mieux nanties qu'elles. Malheureusement ces opportunités sont gaspillées et les Dirigeants africains ne se rivalisent qu'en importation des armes produites par les autres et la formation de leurs officiers auprès des puissances de ce monde. Il est illusoire de s'en tenir à l'indépendance politique et économique si les forces de sécurité sont aux mains des puissances néocoloniales.

- La propension de bien des Dirigeants africains de vivre leur patriotisme par des discours et non par des actes au concret. Souvent les populations laborieuses sont abusées car les discours nationalistes sont souvent aux antipodes des actions posées dans la vie courante : les injustices sociales s'accroissent, les fonds de l'Etat sont dilapidés par la concussion, la corruption et le détournement de toute sorte.

4. Il faut impulser énergiquement l'étude des idées du Juche à travers l'éducation de la jeunesse.

La priorité doit donc être accordée aux masses laborieuses par une éducation idéologique et technique appropriée ainsi que l'amélioration de leurs conditions de vie. La politique systématique de distribuer des dons aux populations démunies doit céder le pas à une politique qui donne à chaque citoyen le bénéfice de ses droits.

Tout compte fait, dans sa lutte pour l'indépendance économique et la souveraineté de ses Etats, l'Afrique doit repenser profondément sa philosophie d'émancipation et de développement par des méthodes innovantes. Cela nécessite impérativement la maîtrise, l'intériorisation et la pratique des idées du Juche conceptualisées dans la situation spécifique de nos Etats africains aux fins d'éradiquer toutes ces pesanteurs qui sont des sérieux obstacles dans sa quête de liberté et de développement. La jeunesse africaine manifeste sa disponibilité à concourir pour une Afrique souveraine et prospère tout en étant solidaire des autres peuples et nations du Monde. L'Afrique en est capable de relever les défis du développement.